

VILLARS

Aménagement de l'espace Beaunier : plans, coût... cette fois, c'est du concret

La réunion publique organisée mardi soir par la municipalité a fait salle comble, avec la présentation des réalisations qui vont sortir de terre cette année.

Il y a déjà quinze ans que la municipalité (alors conduite par Paul Celle) a affirmé sa volonté de vouloir traiter et réaménager les friches industrielles situées dans le secteur du Triolet, à deux pas du centre-ville. Ainsi est né l'espace Beaunier (qui porte ce nom car il est en partie aménagé sur l'ancienne recette du puits Beaunier). Après quinze années d'études, de projets ébauchés et modifiés, d'acquisitions foncières, de démolitions et de traitement des sols, les premières réalisations vont sortir de terre cette année.

Entre 230 et 270 nouveaux logements seront construits

« Nous sommes à une date clé », a souligné le maire, Jordan Da Silva, à l'occasion de la réunion publique d'information qui a rassemblé 150 personnes mardi soir à la salle de la Libération. La municipalité entendait ainsi effectuer « un point d'étape sur ce qu'est l'espace Beaunier à ce jour, même si tout n'est pas encore défini ». Et le maire de rappeler :

« La concertation a été le maître mot pour faire avancer un projet acceptable et accepté de tous ». Au travers d'une série de points focus sur les projets déjà validés et avec l'intervention ciblée des acteurs du projet, on est donc cette fois rentré dans le concret avec des surfaces, des coûts, des plans et la présentation des maquettes des futures réalisations (voir par ailleurs).



Le promoteur UTEI a la charge de réaliser un écoquartier (avec notamment une chaufferie collective au bois) sur l'ancien stade Paul-Bert d'un hectare, avec des logements collectifs et des maisons individuelles évolutives. Photo Progrès/Pierre THOLIÈRE

L'espace Beaunier c'est au total un périmètre de 6 hectares dont la commune a désormais la maîtrise foncière à 95 % (avec encore trois terrains ou immeubles pour lesquels les négociations sont en cours). À terme, ce sont potentiellement entre 230 et 270 nouveaux logements qui seront construits ici.

« Des logements en adéquation avec le vieillissement de notre population »

C'est aussi un coût cumulé de dépenses de 12,7 millions d'euros (dont 6,7 millions d'euros pour les acquisitions foncières) à l'impact important pour les finances communales. Car le déficit de l'opération (la recette essentielle étant la revente des

terrains pour 4,14 millions d'euros) s'élève à ce jour à 7,86 millions d'euros.

« C'est un dossier lourd financièrement et que nous portons seuls, nous ferons en sorte que le déficit soit le moins élevé possible », a précisé le maire, la commune étant toujours en recherche de financement, notamment par le biais du fonds vert (avec potentiellement 2 millions d'euros à la clé). « Mais c'est un projet indispensable pour notre commune. C'est une opportunité pour Villars d'accueillir de nouveaux habitants et de proposer des logements en adéquation avec le vieillissement de notre population », a conclu le maire.

De notre correspondant Pierre THOLIÈRE



Maquette à l'appui, le promoteur immobilier UTEI a présenté les 62 logements qui seront construits là où se trouve actuellement le stade Paul-Bert. Photo Progrès/Pierre THOLIÈRE

Les six projets qui vont se concrétiser

■ **62 logements sur l'ancien stade Paul-Bert**

Le promoteur UTEI a la charge de réaliser un écoquartier (avec notamment une chaufferie col-

lective au bois) sur cette parcelle d'un hectare avec des logements collectifs et des maisons individuelles évolutives.

Au total 62 logements sont pré-

vus. La commercialisation devrait débuter en avril.

■ **121 logements pour la résidence service seniors**

Le groupe Domitys va implanter une résidence service seniors au carrefour des rues de l'Espoir et de l'Industrie. Cet immeuble sur trois niveaux comportera 121 logements en location du T1 au T3 et proposera sur la partie rez-de-chaussée des services communs aux résidents avec accueil, bar, restaurant et même une piscine.

■ **46 logements sur l'ex-garage Renault**

Ce n'est encore qu'un avant-projet dont les grandes lignes ont été dessinées, mais sur le site de l'ancien garage Renault, en bordure de la rue de l'Industrie, sont prévus 46 logements en accession à la propriété.

■ **Des nouveaux parkings publics**

Sur l'ancien site Paret, en bordure de l'avenue de l'Industrie, est prévu l'aménagement d'un nouveau parking public (80 places) avec des ombrières sous for-

me de panneaux photovoltaïques.

Un autre parking public (15 places) est aussi prévu au carrefour avec la rue du Breuil.

■ **Un parc public paysager**

1,3 hectare, entre la rue Paul-Bert et la rue du Breuil, sera consacré à l'aménagement d'un parc public paysager avec la plantation d'une mini-forêt de 1 000 arbres. Coût estimatif, 900 000 euros.

■ **Voie communale et projet de passerelle**

« Nous souhaitons que la voie soit exemplaire. À l'échelle du projet, toutes les routes seront refaites », a souligné le maire. Ce sera le cas sur l'avenue de l'Industrie et notamment de ses carrefours avec la rue Paul-Bert et plus loin avec la rue de l'Espoir. La création d'une passerelle piétonnière par-dessus la voie ferrée pour rejoindre l'Hippodrome est toujours d'actualité.



150 personnes ont assisté à cette réunion publique présentée comme « une date clé » du projet. Photo Progrès/Pierre THOLIÈRE